

l'installation d'aucune base militaire étrangère sur son territoire et il a présenté des propositions bien précises sur la présence de conseillers militaires étrangers et sur les acquisitions d'armes. "Pour qu'il y ait négociation, il faut deux interlocuteurs légitimes. Si le Nicaragua est le cancer de l'Amérique centrale, comment peut-il y avoir négociation? Il importe de trouver une issue à cette impasse dans les plus brefs délais."

"On se préoccupe aux États-Unis de régler le problème de l'Amérique centrale", a fait observer un autre Latino-américain. Tant que cela demeurera leur objectif, les États-Unis s'éloigneront de plus en plus de la solution. Ils devraient plutôt chercher à garantir leurs "intérêts légitimes en matière de sécurité". "Ils pourraient se liguer avec d'autres pour résoudre le problème, tout en prenant en compte leurs propres intérêts."

"Je suis tout à fait d'accord," a ajouté un participant des États-Unis. Pourquoi Washington et Managua ne tiendraient-ils pas des négociations directes susceptibles d'aboutir à un accord bilatéral qui pourrait constituer un protocole de l'accord de Contadora? "L'idée de laisser à des tierces parties le soin de mener des négociations sur nos intérêts me met mal à l'aise." Nous en sommes venus là parce que les États-Unis ont jusqu'ici refusé de négocier, "mais il est grand-temps qu'ils entrent dans la ronde". Quelqu'un s'oppose-t-il à ce que les États-Unis appuient le processus de Contadora, tout en discutant séparément avec le Nicaragua "de préoccupations explicites en matière de sécurité? . . . Pareilles démarches complèteraient le processus de Contadora. Beaucoup d'Américains accepteraient plus spontanément un accord que les États-Unis auraient aidé à élaborer."

Un participant latino-américain a souligné que, comme les délibérations de la Table ronde l'avaient déjà montré, le projet de traité rédigé par le groupe de Contadora aborde de nombreuses questions de sécurité. La "Déclaration de Carabellada" porte elle aussi sur divers aspects de la sécurité et elle fait allusion aux "engagements de réciprocité" pris par tous les pays centraméricains et par les États-Unis. Ce qui manque, c'est en fait l'établissement d'un dialogue entre Washington et Managua. Il existe un lien très net entre les négociations régionales et bilatérales; elles sont complémentaires.

### **Priorités**

Un représentant des milieux universitaires canadiens a demandé aux participants à la Table ronde de définir des priorités. "D'une part, il y a l'acceptation du processus de Contadora, en tant que cadre de travail. D'autre part, la politique des États-Unis risque peu de changer avant 1988." Il y a lieu d'espérer un déblocage à Esquipulas, mais il y a de l'immobilisme à Washington. Cela étant, à quels aspects faut-il